

EPREUVES COMMUNES ANTANANARIVO – TES/L

SESSION NOVEMBRE 2011

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

Les calculatrices, téléphones cellulaires, smartphones et tablettes ne sont pas autorisés et doivent être éteints

Les sacs et cartables doivent être déposés à l'avant de la salle d'examen

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de **1/11 à 11/11**

***Le candidat doit traiter UN des trois sujets de géographie de première partie
et UN des deux sujets d'histoire de la deuxième partie***

PREMIÈRE PARTIE

GEOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

Flux, lieux et acteurs de la mondialisation

SUJET II

COMPOSITION

La mondialisation : limites et contestations

SUJET III

ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Sujet : L'espace mondial : une inégale intégration dans la mondialisation

Liste des documents :

Document 1 : Le commerce mondial aujourd'hui

Document 2 : La firme Nike dans le monde

Document 3 : Le commerce extérieur et l'évolution du PIB en Asie orientale

Document 4 : La présence des grands distributeurs mondiaux en Chine

Document 5 : L'Afrique dans la mondialisation

Première partie :

Analyser l'ensemble documentaire en répondant aux questions :

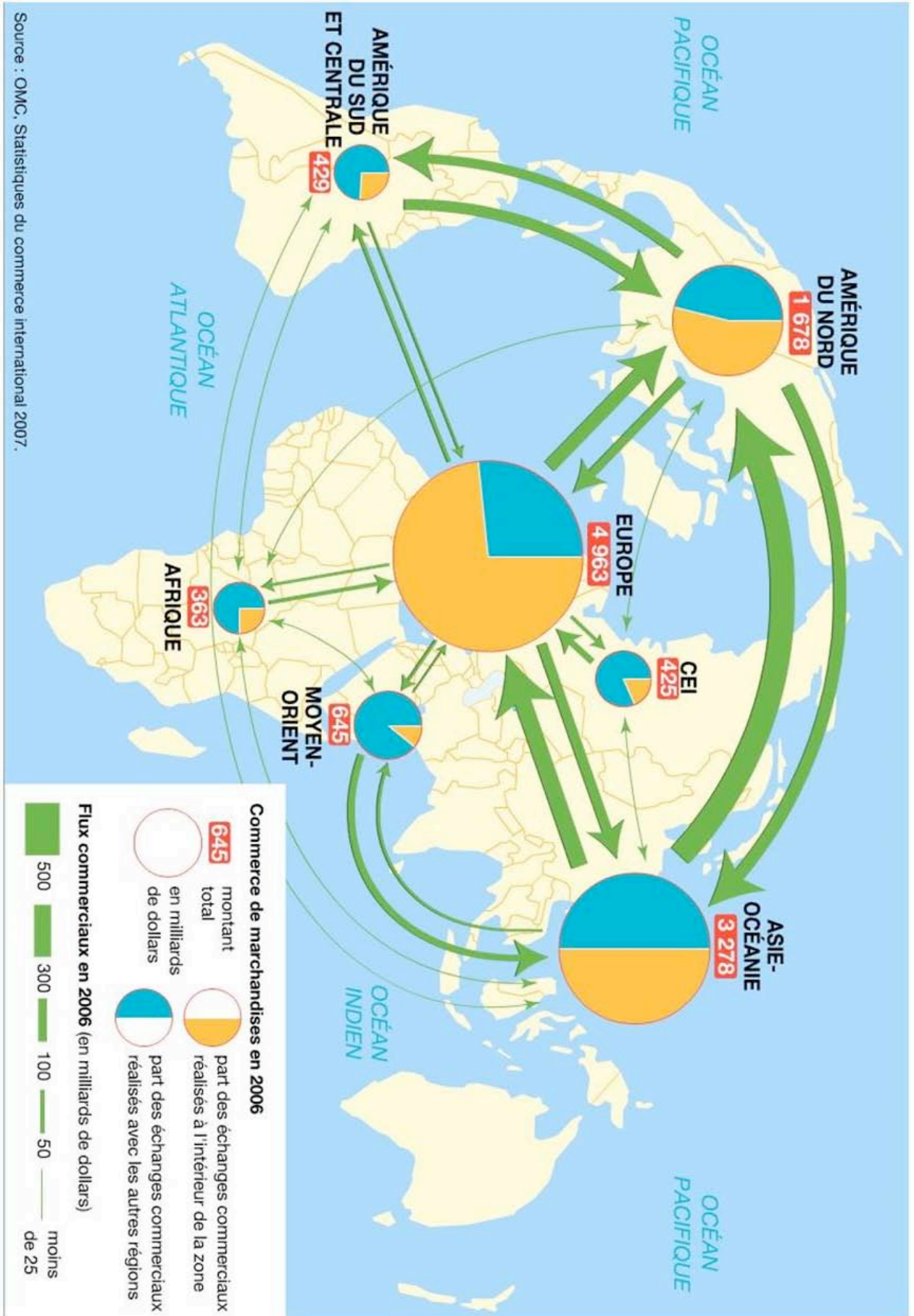
1. Quels aspects de la mondialisation apparaissent dans les documents 1, 2 et 4 ?
2. D'après le document 2, quelles sont les stratégies de l'entreprise Nike dans l'espace mondial ?
3. En quoi les documents 3 et 4 montrent-ils l'inégale intégration de l'Asie orientale dans la mondialisation ?
4. Expliquez en quoi le document 5 confirme mais nuance les documents 1 et 2.

Deuxième partie :

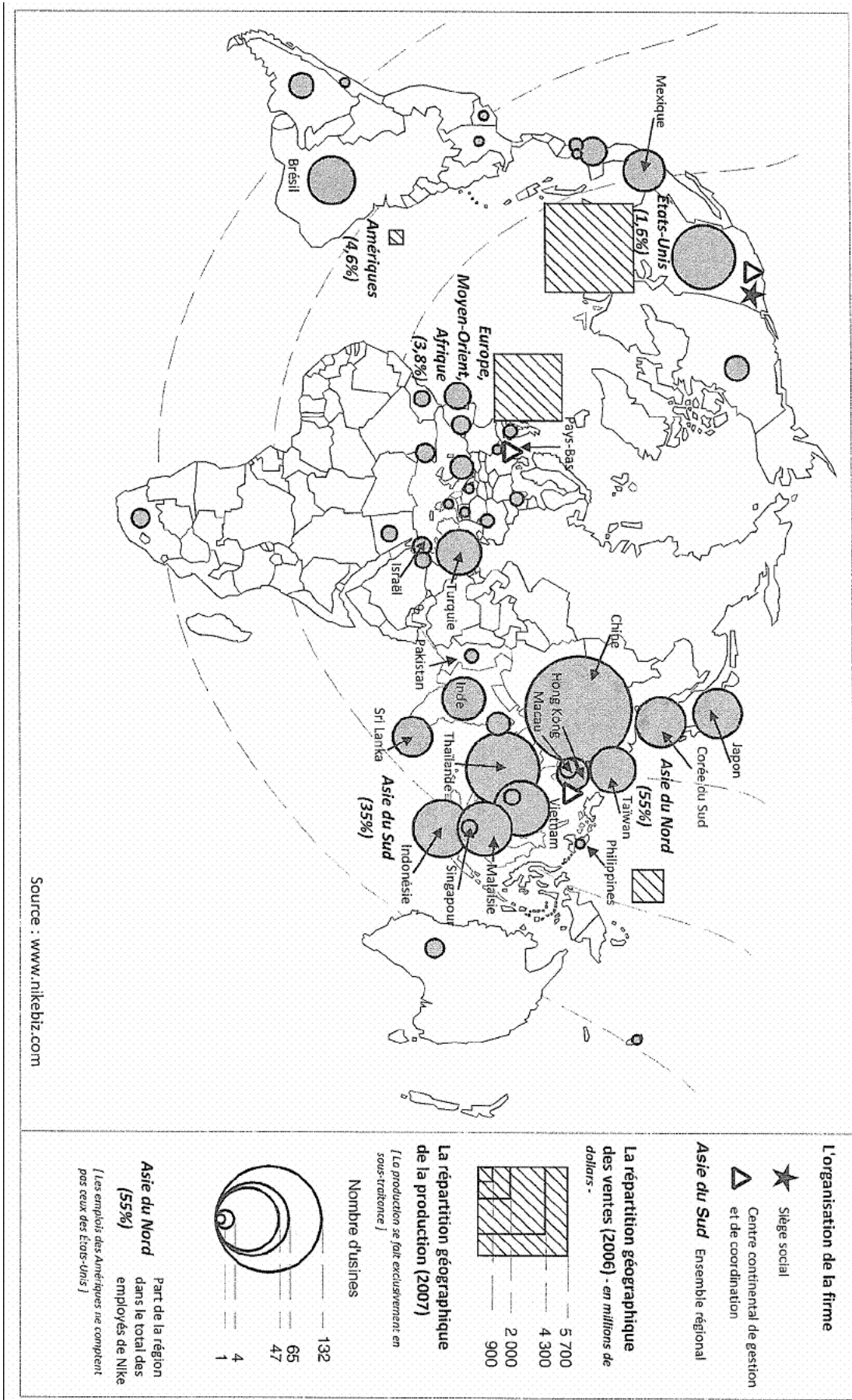
A l'aide des réponses aux questions, des informations extraites des documents et de vos connaissances personnelles, vous rédigerez une réponse organisée au sujet :

L'espace mondial : une inégale intégration dans la mondialisation

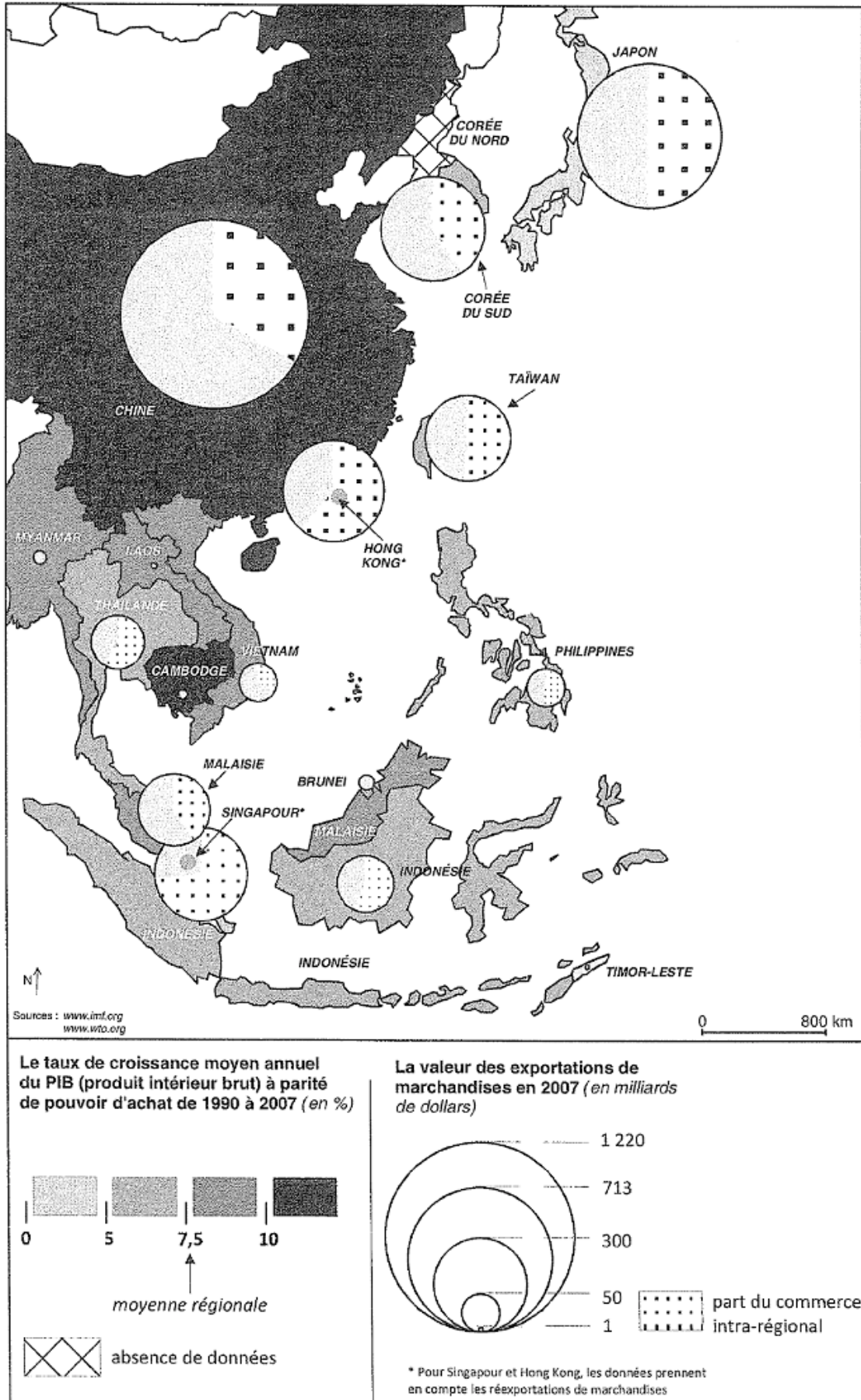
Document 1 : Le commerce mondial aujourd'hui



Document 2 : La firme Nike dans le monde



Document 3 : Le commerce extérieur et l'évolution du PIB en Asie orientale



Document 4 : La présence des grands distributeurs mondiaux en Chine



L'implantation des supermarchés Carrefour et Wal-Mart en Chine en 2008

Source : La Documentation photographique n°8064

Document 5 : L'Afrique dans la mondialisation

A lire les statistiques officielles, l'Afrique pèse de moins en moins dans la mondialisation : elle ne capte que 2% des investissements internationaux, ne représente que 2% du commerce mondial, contre 10% dans les années 1970.

Pourtant (...) l'Afrique est ouverte sur l'économie mondiale. Les ressources pétrolières et minières que recèle son vieux socle géologique en font un continent convoité, dont les activités de prospection sont encore loin d'avoir révélé tous les trésors. Mais les grandes entreprises internationales qui exploitent ces ressources contribuent peu au développement. Elles alimentent surtout une « économie d'enclave » qui enrichit les Etats, mais ne bénéficie pas à la population. Certains s'inquiètent même que l'Afrique ne soit en train de brader son patrimoine naturel sans anticiper l'inévitable déclin de ses ressources : au Gabon, au Cameroun, l'ère du pétrole s'achève, sans que le pays ne se soit développé dans l'intervalle.

La crise des États des années 1990 explique en effet que l'Afrique soit devenue le domaine de la mondialisation sauvage (...). Faux médicaments, déchets toxiques, drogues, armes, diamants, mais aussi contrebande de cigarettes ou de voitures... tous les trafics illicites ont été rendus possibles par l'affaiblissement, voire la disparition du contrôle des territoires, les situations de guerre civile et de criminalisation des économies. (...)

Mais depuis le début du XXI^e siècle, cette situation est en train de changer. Peu à peu, la mondialisation en Afrique s'exerce dans un cadre plus régulé. (...) De nouveau, l'Afrique est devenue un enjeu. Si son marché intérieur est encore limité par la pauvreté de sa population, les immenses besoins non satisfaits des 900 millions d'Africains offrent aux entreprises d'immenses opportunités. Toutes les grandes puissances, du Nord comme du Sud, l'ont compris.

Source : Sylvie Brunel, « L'Afrique dans la mondialisation »,
La Documentation photographique n°8048, 2005.

DEUXIÈME PARTIE

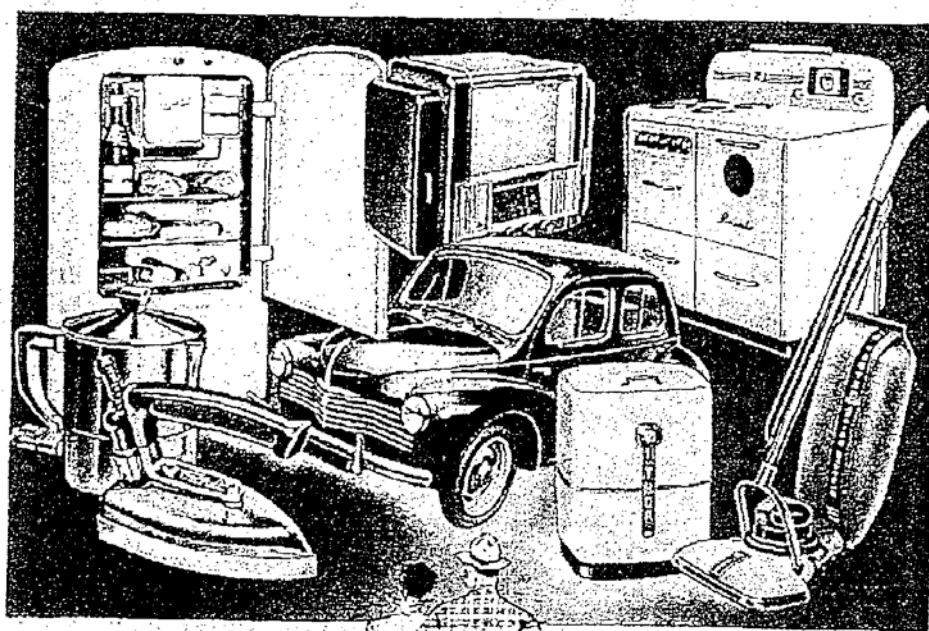
HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés

SUJET I

De la société industrielle à la société de communication.



La *Publicité* et notre standard de vie

LA PUBLICITÉ EST L'AFFAIRE DE

PUBLICIS

Si les conjonctures économiques de ces vingt dernières années ont laissé stationnaire le **POUVOIR d'ACHAT** des français, leur **VOULOIR d'ACHAT** par contre n'a cessé de croître. Dans la bataille salaires-prix la **PUBLICITÉ** a un rôle à tenir. Plus un article se vend, plus son prix de revente baisse... Plus les prix baissent, plus les produits deviennent accessibles... Plus les produits deviennent accessibles, plus ils se vendent. Faire connaître les produits, donner l'envie de mieux s'habiller, de mieux se nourrir, de mieux vivre

FAIRE DE LA PUBLICITÉ, c'est agir directement sur les prix et apporter avec la satisfaction des besoins nouveaux le confort et le bien-être - c'est augmenter le Standard de Vie

PUBLICIS - SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL DE 12 MILLIARDS - 75, CHAMPAGNES - TEL. (33) 03 34

Publicité de l'entreprise Publicis, 1950

Questions :

1. Montrez que la nature du document est significative de la société qui se met en place dans les pays développés à partir de 1950.
2. Les arguments développés par cette publicité reflètent-ils les transformations économiques et sociales des années 1950 ? Justifiez votre réponse.
3. En quoi les objets représentés sur cette affiche ont-ils modifié la condition féminine ?
4. Le « standard de vie » présenté par le document témoigne-t-il de la réalité des sociétés des pays développés dans les années 1950-1970 ?

SUJET II

La mémoire de la Résistance vue par le général de Gaulle.

« Nous sommes ici, d'abord, pour commémorer le fait d'armes(1) qui, le 27 février 1942, porta pour la première fois sur le sol envahi de la France l'action d'une force alliée, combinée avec celle d'éléments de nos réseaux. [...]

Dès lors, chez nos participants et avec l'aide croissante de nos alliés, c'est avec une ardeur décuplée que fut poussé l'agencement de l'extraordinaire machine qui devait jouer un si grand rôle dans la bataille décisive de France. [...]

En vérité, la Résistance française, c'était la Défense Nationale ! Qu'elle combattît comme elle pouvait, à Bruneval ou à Bir Hakeim, aux Glières ou en Tunisie, au Vercors ou en Italie, qu'elle luttât dans les rangs de nos troupes des maquis ou dans ceux de nos grandes unités débarquées sur nos côtes, ou sur les mers, ou dans le ciel, qu'elle servît à découvert dans chacune des activités de nos territoires libérés ou en secret dans les foyers, fermes, ateliers, syndicats, administrations, groupements, de notre sol envahi, qu'elle s'exprimât aux postes-radio de Londres, de Brazzaville et d'Alger ou dans les tracts et journaux clandestins, elle était l'effort de guerre de la nation luttant pour sa vie et celle des autres. [...] En juin 1940, quand tout paraissait s'écrouler, elle s'est réfugiée dans l'action du groupe résolu qui, à partir du sol de la noble Angleterre, maintenait dans la lutte la souveraineté française. Elle s'est peu à peu embrasée, à partir de là, à mesure des espérances et des possibilités, jusqu'à s'étendre au peuple tout entier. Elle s'est terminée le 8 mai 1945 quand nous avons, aux côtés de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie, reçu la capitulation totale de l'Allemagne et de ses armées. Elle a eu ses hauts et ses bas, ses erreurs et ses grandeurs, ses défaillances et ses triomphes. Mais elle fut, et il fallait qu'elle fût, une et indivisible comme la France qu'elle défendait.

Une et indivisible, certes ! Ce qui veut dire que toute tentative de piller ce bien national ne saurait être tolérée. Telles ambitions et surenchères partisans, qui prétendent se l'attribuer en tout ou en partie sont vulgairement sacrilèges (2). Quelles qu'aient été l'origine, la profession, les opinions, des Français et des Françaises qui ont, sous n'importe quelle forme, à n'importe quel rang, à n'importe quel moment, participé au combat, ils ont répondu à un seul et même appel qui était l'appel du pays, ils ont accompli un seul et même devoir, le devoir envers la patrie, ils ont servi une seule et même cause, la cause du salut national. Les six cent mille hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la Résistance, c'est-à-dire la Défense Nationale, une fois de plus dans notre Histoire mais dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforgé la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité.

Charles de Gaulle, discours prononcé à Bruneval, 30 mars 1947

Cité dans Charles de Gaulle, *Allocutions et Messages (1946-1969)*, Plon, 1999.

(1) : Le 27 février 1942, à Bruneval, près du Havre, des parachutistes britanniques et canadiens détruisent, avec l'aide de la Résistance normande, un important radar sur le littoral de la Manche.

(2) : Allusion au parti communiste qui s'affirme comme étant le "parti des 75000 fusillés" [Cette note figure dans l'ouvrage *Allocutions et Messages*]

Questions :

1. Quelles sont les différentes formes de lutte et d'organisation évoquées par le général de Gaulle ?
2. Comment le général de Gaulle met-il en valeur la question de l'unité nationale ?
3. Montrez que ce texte révèle l'existence d'une rivalité des mémoires de la Résistance.
4. En quoi ce discours a-t-il pu contribuer à établir une mémoire collective de la Résistance ?